

Publié le 02 août 2010 à 05h00 | Mis à jour le 02 août 2010 à 05h00

## Habiter II: créer et exposer... en forêt



Symbole d'édification nomade, Igloo/Maison est une structure constituée de morceaux de miroirs récupérés et de matières trouvées dans l'environnement immédiat.

Johanne Martin, collaboration spéciale

### Johanne Martin, collaboration spéciale

Le Soleil

(Saint-Raymond) Ici, un arbre à cuillères, là, un segment de voiture juché au beau milieu d'une cascade. Sur trois kilomètres, de part et d'autre d'un sentier pédestre, des objets inusités s'offrent à la vue des randonneurs qui circulent le long de la rivière. Tout comme l'an dernier, la vallée du Bras-du-Nord devient, l'espace de quelques semaines, un lieu d'exposition inédit pour neuf artistes de la région de Portneuf.

À nouveau choisi pour la réalisation du projet Habiter, une initiative originale de création et d'exposition d'art en forêt, le boisé qui s'étend de l'accueil Shannah à la chute Delaney, à Saint-Raymond, n'a rien de banal depuis le passage du groupe de créateurs. Inspirés par sa beauté, les artistes l'ont paré d'une multitude d'oeuvres à la fois surprenantes et chargées de sens.

«L'idée était encore une fois de permettre au groupe de s'approprier une parcelle de forêt sur le site géré par la coopérative de solidarité Vallée Bras-du-Nord et de l'habiller», explique Sévryna Lupien, porte-parole du Groupe artistique portneuvois, l'un des principaux partenaires de l'initiative. «Les oeuvres sont destinées à surprendre les visiteurs, à susciter leur curiosité, leur intérêt, et à les faire réfléchir.»

Pendant 12 jours, du 19 au 30 juillet, les artistes ont habité un refuge - sans électricité et sans véhicule motorisé pour le transport de leurs matériaux -, et c'est dans ce contexte de «résidence de création», à l'aide d'articles recyclés, achetés localement ou trouvés dans la nature, qu'ils ont travaillé.

### Rapport avec la nature

À leur manière, sans revendiquer quoi que ce soit, ils ont exprimé leur rapport à la nature. Plus massives et élaborées qu'en 2009, les oeuvres représentent une interprétation personnelle de ce que leur ont inspiré les lieux.

Fait de pièces récupérées, le Méchoui-matic 3000 de Mathieu Fecteau cherche par exemple à réduire le plus possible la distance entre le spectateur et l'oeuvre d'art. La sculpture fonctionnelle qu'il a mise en rivière vise à «rallumer la flamme du patenteux qui définit la société québécoise».

Présent l'an dernier, le duo Pierre & Marie (Pierre Brassard et Marie-Pier Lebeau), poursuit quant à lui son travail autour de l'habitat et du rapport au lieu. Igloo/Maison, une structure constituée de morceaux de miroirs et de matières trouvées dans l'environnement immédiat, reconstruit les gestes élémentaires de l'homme dans sa lutte pour la survie. «L'igloo, qui synthétise nature et architecture, évoque un espace habitable qui morcelle le paysage», commentent-ils.

Peu après avoir offert aux randonneurs leur «périmètre d'arbres à cravates», Yves Bêland et Sévryna Lupien proposent l'oeuvre En résidence chez nous, une rencontre inusitée entre l'arbre et la cuillère - 1300 au total - «pour le simple plaisir de voir et d'entendre, et pour détourner les objets de leur fonction habituelle».

«Pour ma part, la résidence a été l'occasion de poser des questions aux poissons, indique Valérie Gill. Debout au milieu de la rivière, j'ai pêché en accrochant des questions à choix multiples sur papier biodégradable à trois hameçons. La pêche poétique que j'ai réalisée est une cueillette de données, mais aussi une démarche de réflexion qui combine les arts visuels et la poésie.»

Rélecteur, de l'artiste Catherine Sheedy, se présente comme un paravent dans le paysage. L'installation sculpturale se veut une exploration d'association d'éléments de la nature (branches, eau et feuilles) et de fragments de rélecteurs de néon recyclés.

Intrigué par le titre de Ville de l'automobile qui désigne Saint-Raymond, Vincent Hinse suggère enfin un travail d'intervention sur les liens qui unissent voiture et nature. Il tente, au moyen d'un devant de véhicule prélevé dans un cimetière d'automobiles du coin qu'il a installé près d'une cascade, de provoquer un dialogue entre ces deux univers en apparence opposés.

Toutes les stations artistiques du projet Habiter II sont accompagnées d'un écriteau et les oeuvres sont accessibles au public jusqu'au 27 août. Pour information : 418 805-4670 ou [www.groupeartistique.org](http://www.groupeartistique.org)

Recommander

60 personnes recommandent ça.

publicité



